

Le cyclisme possède aussi sa DNCG

Depuis plusieurs années, l'Union Cycliste Internationale a pris l'habitude, avant de dresser la liste des 20 équipes qui l'année suivante, évolueront au plus haut niveau le World Tour, d'examiner la situation exacte de chaque formation. Trois critères sont particulièrement examinés : critères éthiques, administratifs et surtout financiers. Ainsi, il est parfaitement possible qu'une équipe qui a obtenu de bons résultats ne soit pas reconduite. La raison est simple : le sponsor vient de la quitter et met en danger l'avenir de l'équipe. Tel est le cas par exemple de la formation espagnole GEOX qui alignait pourtant de bons coureurs, notamment le vainqueur du dernier Tour d'Espagne, Jan José COBO. L'UCI a donc opposé une fin de non-recevoir à l'équipe GEOX qui devra limiter ses ambitions en 2012. Justement, la liste des équipes qui vont évoluer à l'échelon World Tour n'est pas définitivement établie.

Il reste trois places à attribuer et sur les cinq équipes qui sont candidates, trois sont françaises : AG2R La Mondiale, FDJ et Europcar.

Trois équipes dont on peut affirmer qu'elles sont bien gérées sportivement et financièrement. Ce que fait l'UCI, voici bien longtemps qu'au niveau du football en France, cette pratique est courante. Les clubs professionnels sont très surveillés au niveau de leur gestion. La DNCG, Direction Nationale Contrôle de Gestion se montre le plus souvent implacable dans ses décisions et sanctionne les clubs en infraction. Au niveau européen, les résultats ne sont malheureusement pas aussi efficaces en dépit pourtant des efforts de Michel PLATINI, le président de l'UEFA qui se bat afin d'assainir, surtout financièrement, le football européen. Attendons encore quelques jours pour connaître la décision de l'UCI qui se montre très active mais qui un jour devra se pencher sur un problème que vient de soulever un coureur professionnel français Geoffroy LEQUATRE.

Ce dernier ne jouit pas d'un palmarès très brillant mais au sein de son équipe Radio SHACK, il a toujours effectué sa part de travail. Il était au service de ses leaders. C'est ce qu'on appelle le coureur de l'ombre, le porteur d'eau par excellence. Or, en cet automne, LEQUATRE a appris que son équipe Radio SHACK fusionnait avec LEOPARD TREK et que du coup, il ne serait pas conservé. LEQUATRE a été recruté par une modeste formation Bretagne Schuller et il arrive sans aucun point dans son escarcelle. Heureux encore qu'il ait trouvé une équipe, fut-elle modeste, pour lui faire confiance. C'est la raison pour laquelle ce coureur s'est adressé à l'UCI afin qu'elle examine le cas de ces coureurs de l'ombre, ceux qui travaillent pour des leaders, sans contre partie. *« Les coureurs vont commencer à rouler pour eux et non pour leurs leaders. Cela pourrait changer la mentalité du cyclisme. Le cyclisme n'est pas aussi humain qu'il n'y paraît en regardant la télé. C'est un vrai business avec deux visages ».*

Lionel HERBET